

Canal+ dégainé son arme anti-Netflix

Le français lance une offre consacrée aux séries à un prix inférieur à celui de son rival américain

Canal+ a lancé, lundi 11 mars, Canal+ Séries, qui « n'est pas une réponse à Netflix », assure son directeur général, Maxime Saada. La « réponse à Netflix », c'est Canal+ lui-même et son service de rattrapage, MyCanal. Il n'empêche : Canal+ Séries, qui ne diffusera ni sport ni films, vise les amateurs de feuilletons, plutôt jeunes et connectés, avec un prix assez bas, soit exactement la population qui a rejoint la plate-forme américaine, leader mondial de la vidéo à la demande.

Canal+ Séries sera proposé dès 6,99 euros par mois. Pour regarder deux écrans en simultané, il faudra payer 9,99 euros par mois et pour quatre écrans, 11,99 euros. Des tarifs un peu moins chers que ceux de Netflix (7,99 euros par mois pour un écran, 10,99 euros pour deux et 13,99 euros pour quatre). Le service lancé par Canal+ sera disponible sur ordinateur, smartphone, tablette et téléviseur connecté, mais aussi sur les box d'un opérateur télécoms, dont le nom n'a pas été précisé.

Canal+ s'efforce ainsi de combler le vide laissé sur le segment d'entrée de gamme, le plus dynamique. « Le but est d'être présents sur tous les marchés », a résumé M. Saada. La chaîne Canal+, qui pour 19,90 euros par mois donne accès à un mélange de sports, de cinéma et de séries, constitue le « modèle généraliste » du groupe français. Et le dernier étage de l'offre est constitué des packs premium : l'un donne accès au football en incluant la chaîne BeIN Sports, l'autre s'adresse aux fans de cinéma et de séries, avec notamment la chaîne OCS.

« Miser sur la qualité »

Canal+ Séries vise également à promouvoir son offre de... séries, qui reste moins connue que les piliers historiques de Canal+ que sont le cinéma et le football. Pour se distinguer de Netflix, Canal+ Séries « mise sur la qualité plutôt que sur la quantité », a expliqué Maxime Saada. Cette phrase ressemble à un discours d'évitement face à la puissance du leader américain, qui « met en ligne 150 séries

par an », selon le dirigeant. Cependant, la promesse de Canal+ est rendue crédible par sa politique de « créations originales », amorcée il y a quinze ans et couronnée récemment de plusieurs succès : la nouvelle série hospitalière *Hippocrate*, mais aussi les dernières saisons du *Bureau des légendes* ou d'*Engrenages*. Sont aussi annoncées *Vernon Subutex*, adaptée du livre de Virginie Despentes, et *Mouche*, avec Camille Cottin.

Outre cette production maison, Canal+ Séries vante les séries qu'il achète en Europe comme *Gomorrah* ou *L'Amie prodigieuse*, ainsi que des séries américaines, issues notamment de contrats conclus avec les chaînes FX (*Pose*, *What We Do in the Shadows...*), Showtime (*Billions*, *Smilf...*) et Fox (*Deadly Class...*). S'y ajouteront des classiques « cultes » pour nourrir le fond de catalogue : *Dexter*, *24 heures chrono*, *X-Files*, *Twin Peaks*, *The Americans...* « Près de 90 % » des titres seront « exclusifs » et garantis « pas vus sur Netflix », affirme Canal+. Au total, 150 séries seront disponibles, soit 5 000 épisodes.

L'enjeu est d'importance pour Canal+ : Netflix compte aujourd'hui, comme lui, environ 5 millions d'abonnés, après seulement trois ans et demi de présence en France. Au passage, le groupe audiovisuel français enterre CanalPlay, qui est passé de 700 000 abonnés à l'arrivée de Netflix, à 200 000 en 2018.

Pour expliquer l'échec que connaît sa plate-forme de vidéo à la demande par abonnement, dont Canal+ Séries prendra la place, Maxime Saada invoque des raisons réglementaires : au nom du droit à la concurrence, Canal+ n'avait alors pas le droit d'y proposer en exclusivité ses créations originales.

« Aujourd'hui, nous pourrions produire beaucoup plus si nous avions davantage de droits sur les séries que nous finançons, ce dont bénéficie Netflix », a observé Maxime Saada, interpellant clairement le gouvernement. Canal+ envisage en 2020 de produire entre dix et douze séries, contre huit par an jusqu'à présent. ■

ALEXANDRE PIQUARD